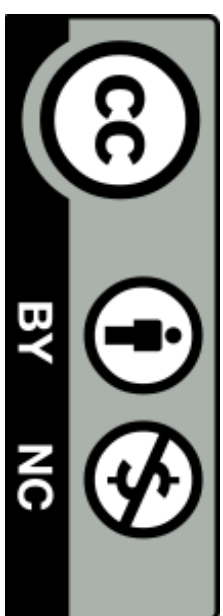




Fiche de tâches
préparée par **Agnès Le Bec**
de l'Université d'Innsbruck
à partir d'un extrait de L'Archipel du Chien
de Philippe Claudel (Stock, 2018)
texte source 9



C'est un lundi matin de septembre, sur la plage, que tout commença. On l'appelle la plage, faute de mieux, même si personne ne peut s'y baigner en raison des écueils et des courants, ni s'y étendre car elle est faite de galets volcaniques, râpeux et blessants.

Chaque jour alors, la Vieille s'y promenait. La Vieille, c'est l'ancienne institutrice. Tous les gens de l'île sont passés dans sa classe. Elle-même connaît toutes les familles. Elle est née ici et elle y mourra. On ne l'a jamais vue sourire. On ne sait guère son âge. Sans doute pas très loin de quatre-vingts ans. Elle avait dû abandonner la classe cinq ans plus tôt, à regret. En ce temps, elle faisait sa promenade chaque matin, aux premières heures du jour, avec son chien, un bâtard aux yeux mélancoliques, qui n'aimait rien tant que courir après les mouettes.

Elle était toujours seule sur la plage. Pour rien au monde et par aucun temps elle ne renonçait à cette marche en lisière de mer, dans cet endroit désolé qu'on dirait arraché à un pays du nord, de Scandinavie ou d'Islande, et jeté là comme pour faire mal à l'âme.

Ce jour-là, le chien courait autour d'elle comme à son habitude. Il sautait en l'air vers les grands oiseaux qui le narguaient. Le temps était à la pluie. Fine encore, légère et froide, et la mer poussait des vagues mauvaises, courtes mais tendues qui se broyaient sur la grève en une écume sale.

Soudain le chien s'arrêta, aboya, et se lança dans une course folle qui l'amena un peu plus loin, à une cinquantaine de mètres, vers trois formes longues que la houle avait jetées sur le rivage mais qu'elle ballottait encore un peu, comme si elle avait de la peine à les abandonner tout à fait. Le chien les huma, se tourna vers la Vieille et lança une très longue plainte. Au même instant, deux hommes aperçurent aussi les formes sur la grève : Amérique, un célibataire un peu vigneron, un peu homme à tout faire, qui venait de temps à autre surveiller ce que le courant échouait là, bidons tombés par-dessus bord, planches perdues, filets, cordages, bois flottés. Il vit les formes étranges au loin. Descendit de sa charrette, flatta le flanc de son âne, lui dit de ne pas bouger, de rester là, sur le chemin. Et il y eut aussi le Spadon, qu'on appelle ainsi car tout en n'étant pas très malin, c'est sans doute un des plus fins pêcheurs d'espardon de l'île (...)

Ce fut le long cri du chien qui l'alerta. Il marchait à distance de la Vieille, qui ne l'avait pas entendu. Il la vit soudain accélérer le pas et trébucher sur les cailloux, manquer de tomber, se reprendre. Il sentit que quelque chose se passait. Il aperçut Amérique, qui venait de quitter sa carriole et qui allait lui aussi vers le chien.

Tous trois, la Vieille, le Spadon et Amérique parvinrent au même moment près des formes trempées que les vagues animaient. Le chien regarda sa maîtresse, lança encore un petit cri, puis renifla ce que la mer venait de rejeter : trois corps d'hommes noirs, simplement vêtus de tee-shirts et de pantalons de jean, les pieds nus, qui paraissaient dormir, le visage contre la grève.

La Vieille parla la première :

« Qu'est-ce que vous attendez ? Tirez-les ! »

Les deux hommes se regardèrent puis firent ce que la Vieille commandait. Ils ne savaient pas trop comment saisir les cadavres et hésitaient. Ils les prirent finalement sous les bras et les traînèrent à reculons, pour les étendre côte à côte sur les cailloux sombres.

« Vous ne pouvez pas les laisser comme ça ! Retournez-les. »

Là encore ils hésitèrent mais finirent par faire basculer les corps sur le flanc et soudain le visage des morts apparut.

Ils n'avaient pas vingt ans. Leurs paupières étaient closes. Ils semblaient dormir d'un sommeil dur qui avait tordu leurs lèvres et marbré leur peau de grands aplats violets, leur donnant une physionomie fermée qui ressemblait à un reproche.

La Vieille, Amérique et le Spadon se signèrent en même temps. Le chien aboya. Trois fois. On entendit de nouveau la voix de la Vieille :

« Amérique, as-tu une bâche dans ta carriole ? »

Amérique acquiesça. Il s'éloigna.

« Toi le Spadon, va prévenir le Maire. Ne parle à personne d'autre. Reviens avec lui. Ne traîne pas. »

Le Spadon ne discuta pas et partit en courant. (...)

La Vieille et le chien restèrent près des corps.

C'était comme un tableau de musée, édifiant, mais dont on se demandait quelle morale il pouvait bien illustrer : la mer infinie, trois corps d'hommes noirs et jeunes, une vieille femme et un chien, debout à leurs côtés. On sentait bien que cela devait vouloir dire quelque chose, mais on n'aurait pas trouvé quoi.

Amérique revint avec une bâche de plastique bleu.

« Couvre-les », lui dit la Vieille.

—●—

Les corps disparurent sous le linceul synthétique. Amérique disposa de gros cailloux sur ses bords pour que le vent ne l'emporte pas, mais celui-ci tenta tout de même de s'engouffrer en dessous. Cela fit une musique cassante, froissée, de chapiteau de cirque.

« D'où vous croyez qu'ils viennent, Maîtresse ? »

Amérique, malgré ses quarante ans, ses gros doigts d'homme, sa face crevassée de vieux morceau de savon, retrouva son inquiétude et sa voix d'enfant. Il alluma une cigarette.

« À ton avis ? » dit la Vieille avec brusquerie.

Amérique haussa les épaules, tira une bouffée, attendant qu'on formule pour lui une vérité qu'il n'osait pas prononcer. Mais comme la Vieille se taisait, il murmura, hésitant à la façon d'un élève peu sûr de sa réponse, en désignant du menton le lointain pâle vers le sud.

« De là-bas...? »

- Bien sûr, de là-bas ! Ils ne sont pas tombés du ciel ! Tu n'as jamais été très malin mais tu regardes la télé comme tout le monde, non ? »

Philippe Claudel (2018), *L'Archipel du Chien*, Stock, Paris, p. 15-19.

(éd. de réf. Le livre de Poch

A- Discussion

Les exercices ci-présentés s'inspirent de l'approche actionnelle. L'approche actionnelle par les tâches en didactique des langues étrangères est une approche pédagogique qui met l'accent sur l'utilisation pratique de la langue dans des situations de communication authentiques. Plutôt que d'apprendre la langue uniquement à travers des exercices de grammaire ou des listes de vocabulaire, les apprenants sont amenés à réaliser des tâches concrètes qui impliquent l'utilisation réelle de la langue pour atteindre un objectif spécifique. L'approche actionnelle par les tâches commence souvent par une sorte d'« échauffement ». Afin d'aller dans ce sens et d'introduire l'extrait choisi, il s'agit dans un premier temps de s'assurer que les élèves aient bien compris le passage. Ainsi seront discutées, dans un cercle de lecture, différentes questions avec les élèves. Pour cela, le/la professeur.e et les élèves font un cercle de chaises dans la classe. Le/la professeur.e lance la discussion avec, par exemple, les questions fournies en bas. Tout le monde a le droit d'ajouter son point de vue, le rôle de l'enseignant.e est de guider la discussion et, selon les élèves, de poser plus de questions ou de faire en sorte que la discussion se déroule comme souhaitée. Du côté pédagogique, cette discussion permet d'activer la langue étrangère – le français – et de résumer le passage en question. Quelques exemples possibles :

1. Comment est-ce que l'action est introduite ? Selon vous, pourquoi est-ce qu'on a fait le choix stylistique de décrire la scène de manière aussi détaillée ?
2. Comment est-ce que vous imaginez la scène décrite ? À quoi est-ce que vous pensez en lisant le passage ?
3. À votre avis ? D'où est-ce que viennent les trois corps échoués sur la plage ?
4. Le non-dit suggéré par « le Sud est ce qu'il évoque ». Qu'est-ce qu'il évoque pour vous ?

- 1. Comment est-ce que l'action est introduite ? Selon vous, pourquoi est-ce qu'on a fait le choix stylistique de décrire la scène de manière aussi détaillée ?**
- 2. Comment est-ce que vous imaginez la scène décrite ? À quoi est-ce que vous pensez en lisant le passage ?**
- 3. À votre avis, d'où est-ce que viennent les trois corps échoués sur la plage ?**
- 4. Le non-dit suggéré par « le sud », qu'est-ce qu'il évoque pour vous ?**

B- Compréhension écrite

Lisez le passage (extrait du Chapitre II) mis à votre disposition. Répondez ensuite aux questions ci-dessous (1-8) en un maximum de 6 mots. La première réponse (0) est donnée en exemple.

0	Quel était le métier de la Vieille ? <i>Elle a travaillé comme institutrice.</i>
1	Pourquoi les gens ne peuvent-ils pas se baigner sur cette plage ?
2	Que fait la Vieille chaque jour ?
3	Ce jour-là, que fait le chien d'inhabituel ?
4	Pourquoi est-ce que le Spadon s'approche de la plage ?
5	Que demande la Vieille à Amérique et au Spadon ?
6	Qu'est-ce que les trois personnes font en voyant les visages des morts ?
7	Que font Amérique et la Vieille pour protéger les corps ?
8	D'où pense-t-on que viennent les corps ?

C- La création d'un storyboard autour de *L'Archipel du Chien*

Un storyboard est une série de dessins ou d'illustrations disposée dans une séquence linéaire pour représenter visuellement l'ordre des événements d'une histoire, d'un film, d'une animation ou d'un projet visuel. Chaque dessin représente une scène ou un moment clé de l'histoire, accompagné de notes ou de descriptions qui indiquent les actions, les dialogues et les détails visuels importants. Normalement, les storyboards sont utilisés comme outil de prévisualisation et de planification dans les domaines de la production cinématographique, de l'animation, de la publicité, du design graphique et d'autres domaines où la narration visuelle est importante. Ils permettent aux créateurs de visualiser et d'organiser les éléments visuels d'un projet avant sa réalisation, facilitant ainsi la communication des idées et la prise de décisions créatives.

Dans notre contexte, nous allons les utiliser comme outil de visualisation du récit du livre *L'Archipel du Chien*. Cela nous permet de récapituler ce qui se passe dans l'histoire et d'y ajouter notre touche personnelle, d'illustrer notre imagination. Il est important de souligner que les storyboards, surtout pour nous, ne nécessitent pas d'être des produits hautement artistiques ou élaborés. Vous pouvez utiliser tous les matériaux que vous souhaitez (par exemple, des outils en ligne, des photos dans des magazines, des croquis, etc.). Les storyboards peuvent être numériques ou non, selon vos préférences.

Créez un *storyboard* pour représenter visuellement la scène. Vous pouvez laisser libre cours à votre imagination et utiliser **divers matériaux et méthodes** pour réaliser les storyboards (dessins, collages etc.). Rajoutez également **un petit texte à chaque panneau** pour que vos lecteurs/lectrices comprennent mieux les images et l'action représentée. Vous pouvez inventer vos propres commentaires, bien entendu. L'important est que vous soyez capable de **présenter vos créations à vos camarades de classe** et d'expliquer pourquoi vous les avez réalisées ainsi et pas autrement. L'objectif est **d'enrichir l'extrait du livre de votre touche personnelle** et d'illustrer comment la scène se présente dans votre propre imagination : **que visualisez-vous lorsque vous lisez la scène ?**

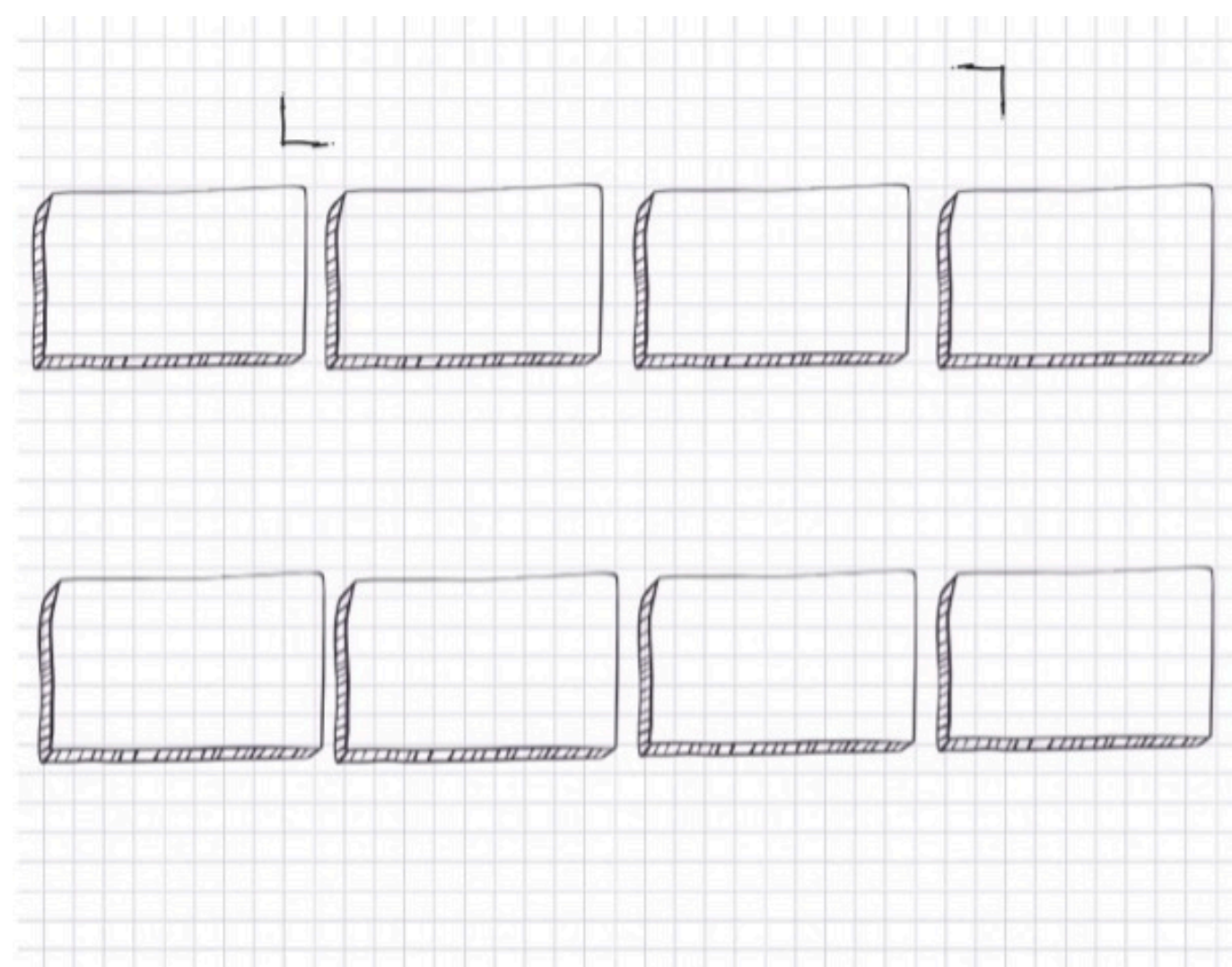
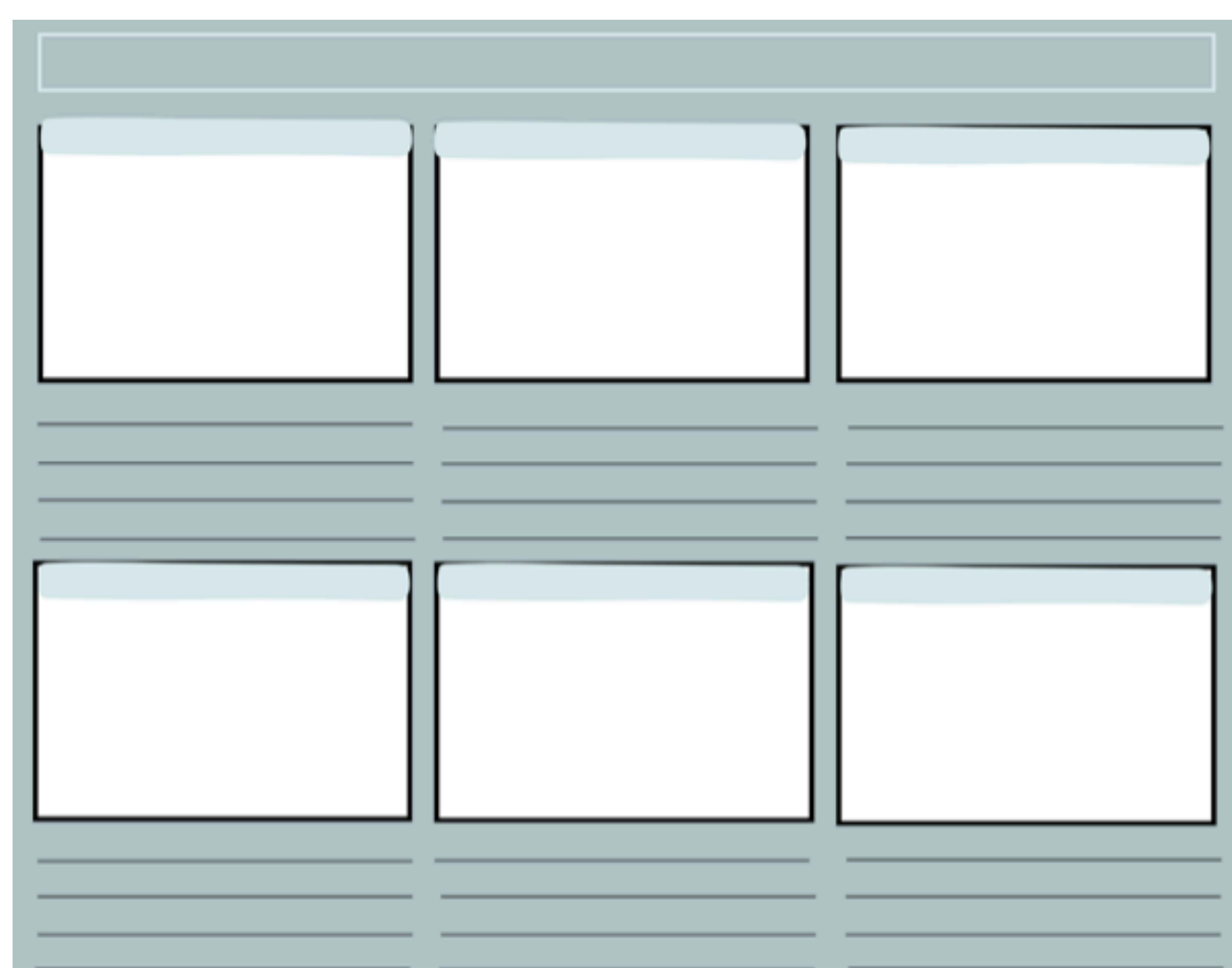


Si vous voulez, vous pouvez utiliser les modèles vides et/ou les exemples donnés comme source d'inspiration.

Voici les sites web qui pourraient vous aider dans votre création et fournir d'autres exemples:

<https://www.storyboardthat.com/storyboard-creator>

https://www.canva.com/design/DAF_AklnaJ8/j55H8fLnlMQibIbhhEGBlg/edit?referrer=storybook-landing-page



D- Production orale

En binôme, choisissez l'un de vos deux *storyboards* et **enregistrez l'histoire à l'oral**. Pour faire cela, utilisez **l'extrait du livre comme référence**, mais ne vous contentez pas de lire le texte à voix haute. Il s'agit pour vous de raconter avec vos propres mots ce qui est décrit dans le texte et de **simuler les dialogues**. Si vous laissez les personnages parler, essayez de donner un idiolecte (style de langage particulier utilisé par une personne) à chacun d'entre eux..

Abrégez le texte original : **l'enregistrement ne doit pas dépasser les 5 à 10 minutes. Mais ajoutez aussi des dialogues qui ne figurent pas dans l'extrait** : qu'est-ce que les personnages auraient pu dire d'autre ?

E- Présentation

Dans une étape suivante, vous devrez **présenter vos storyboards à vos camarades de classe**. Pour cela, vous pouvez imprimer ou apporter les dessins/collages etc. réalisés et **présenter la scène de manière récapitulative** à partir de vos travaux. Assurez-vous de mettre en avant votre storyboard personnel et individuel, ainsi que votre vision personnelle de la scène : **pourquoi avez-vous décidé de la représenter ainsi et pas autrement ?**

F- Production écrite

Vous avez lu l'extrait de *L'Archipel du Chien* mis à votre disposition. On ne sait pas comment l'histoire va continuer. Maintenant, **c'est à vous d'écrire !**

Dans votre texte, vous :

- donnez une explication plausible **du fait des trois cadavres échoués sur la plage** : d'où est-ce qu'ils viennent ? pourquoi est-ce qu'ils sont morts ?
- décrivez **ce qui se passe après**, qu'est-ce que la Vieille, le Spadon et Amérique vont faire, est-ce que le Maire les aidera dans leurs projets ?

Laissez libre cours à votre imaginaire et écrivez entre **300-400 mots**.